MEINAU



© C.Creutz

Thématique n°2

SE RENCONTRER

Venez-nous raconter comment SE RENCONTRER ICI ?

Thématique n°2 | SE RENCONTRER

Intentions et objectifs de la thématique

Les interventions de collecte de mémoire et de médiation artistique se poursuivent autour de la thématique “se rencontrer”. Cette approche s’inscrit dans la continuité de la thématique précédente, “habiter”, en explorant la manière dont se tissent les liens entre habitantes et habitants d’un même quartier.

À travers ce protocole se dessine progressivement une galerie de portraits : une proche importante, un ami d’enfance, une salariée engagée, un collègue soutenant, un camarade mémorable, etc. Autant de figures qui témoignent des relations et des solidarités qui participent, parfois discrètement, à la vie du quartier.

Dispositif de récolte de mémoire

Muni·es de notre curiosité et de notre charrette, nous participons à différents moments de sociabilité du quartier (événements festifs, rencontres associatives, temps informels) afin d’aller à la rencontre des habitantes et habitants.

Les échanges sont orientés autour des rencontres marquantes qui ont jalonné leur parcours dans le quartier : depuis leur arrivée, les premières personnes rencontrées, les liens qui se sont tissés au fil du temps, les figures importantes ou encore celles qui les ont soutenus. À partir de ces récits, les participantes et participants sont invité·es à choisir une personne à célébrer. Son portrait est alors réalisé pour illustrer une anecdote ou un aspect du quartier partagé lors de la rencontre.

L’atelier artistique et graphique

À partir de grands formats rectangulaires ou carrés, peints de couleurs éclatantes, les participant·es composent un portrait graphique de la personne qu’ils ou elles souhaitent mettre à l'honneur. Différents éléments du visage (yeux, nez, bouche, sourcils, etc.) sont proposés sous forme de stickers rangés dans des boîtes. Chacun·e peut puiser librement pour créer une interprétation subjective et artistique de la personne évoquée.

Pendant la réalisation, la discussion se poursuit autour de cette rencontre et des souvenirs qui y sont associés. Des anecdotes, des bribes d’histoires et des mots émergent peu à peu pour décrire ce qui rend cette personne importante. Ces récits sont ensuite synthétisés sous forme de verbatims, soigneusement rédigés et inscrits au dos du portrait final.

Atelier à la médiathèque de la Meinau avec des actuel·les et ancien·nes habitant·es du quartier

11.12.2025
18h → 21h

Les espaces de rencontre ne sont pas uniquement des lieux institutionnels ; ils existent aussi dans les moments où l'on se retrouve pour partager des souvenirs. Cette soirée organisée à la médiathèque de la Meinau a rassemblé des habitant·es d'hier et d'aujourd'hui autour d'un apéro dînatoire convivial. Des photographies anciennes du quartier, collectées par Nassera Machtoune, défilaient sur un grand écran au fond de la salle.
Présents lors de cet évènement, nous avons saisi cette occasion comme un temps privilégié de collecte de mémoire, en observant et en recueillant les récits qui émergeaient spontanément des images. À chaque photographie surgissaient des réactions immédiates : rires, interpellations, souvenirs qui se complétaient d'une personne à l'autre. Les récits se croisaient, les versions s'enrichissaient, révélant une mémoire collective vivante. La médiathèque devenait un espace intime et animé, et dans le prolongement de ces discussions, un atelier graphique a été proposé, permettant aux participantes et participants de traduire ces récits en portraits. Ce passage du récit à l'image a permis de fixer certaines figures évoquées et de prolonger les échanges à travers la création. Ce premier temps a montré combien les images peuvent être un déclencheur puissant de rencontres et de reconnaissance mutuelle.

Nous avons discuté avec

Aicha	Aicha	Dalila	Samia	Farah
Essia	Fatima	Yves	Rachid	Mohamed
Brahim	Abdelkrim	Abdellah	Hakim	Milan
Saliou Faye	Rudi Wagner	Haydar Kaybaki	Alain Kauff	

Nous avons célébré les personnes suivantes du quartier :

→ Les jeunes
« On l'appelle "Bayroux" malgré lui. C'est l'enfant qui s'est pris une gifle par François Bayroux en 2002. Il est marqué à vie par cette histoire et ça a conditionné tellement de choses pour lui ensuite. »





© C.Creutz

→ Rachid, Mohamed, Brahim, Abdelkrim, Abdellah, Hakim et Milan
« Saliou Faye c'est la figure des figures ! Il contribue à fédérer les jeunes du quartier en construisant un lien de confiance et en contribuant à l'éveil à la citoyenneté. Quasiment tous les jeunes du quartier sont passés par la mosquée de la fraternité. Ça nous a fait grandir "droit" et ça a renforcé les liens intergénérationnels du quartier. »



© C.Creutz

Rudi Wagner c'est lui la mémoire du quartier. Il en a d'ailleurs fait un livre, dont le tome 2 est en cours de rédaction. Mais c'est aussi et surtout un pilier de la solidarité du quartier. Ancien éducateur spécialisé, il a tellement donné pour le quartier, de l'énergie, des rencontres, des horizons.
Il emmenait des jeunes en voyage. Par exemple, on est parti dans son trafic 9 places en Italie, à Venise en 1992 ou 1993. Pour des jeunes du quartier, partir en voyage comme ça, c'était une expérience exceptionnelle.

Alain et Saliou



Pour nous une personne qui a marqué notre enfance du quartier c'est Laurent. On l'appelait M. Météo, car c'était un véritable diseur de bonne aventure du quartier, qui utilisait le tarot pour prédire la météo. Et ses prédictions étaient souvent justes !

Aicha, Dalila, Samia, Farah, Essa et Fatima



Je vais vous parler de Mémé Caroline. C'était une voix forte du quartier, elle est très entière, de bonne humeur et parfois de colère. En même temps, elle a eu 13 enfants, ce qui lui a valu de faire 3 bises à François Mitterrand lorsqu'il lui a remis la médaille de la famille. C'était un modèle de revendication, quand on avait quelque chose à dire au maire de l'époque, on envoyait Mémé! Elle était aussi la vice-présidente de la banque alimentaire sur le quartier.

Alain et Rudi

Dans la vie, il y a des choses qui passent et d'autres qui cassent. Mais ce qui casse ne doit pas empêcher ce qui passe. C'est ce que j'ai toujours essayé de transmettre aux jeunes du quartier.

→ Alain et Rudi

« Le *RDV*, c'était LE lieu qui animait la vie du quartier avant. Un petit local de 45 m² au rez-de-chaussé, un ancien petit commerce rue de la canardière, proche du collège. Monique nous fournissait les clés et elle réussissait à se faire respecter. Il y avait de la confiance mutuelle, on en prenait soin et ça marchait super bien. Aujourd'hui, c'est une association turque qui occupe le local et on a plus grand-chose pour les jeunes de la Meinau. C'était pourtant une manière d'avoir des moments de liberté et d'autonomie pour les jeunes (mais pas que) du quartier qui durant une après-midi avaient la responsabilité d'un lieu. »

→ Saliou

« Je veux parler d'Alain Kauff, car il est à la Meinau depuis tellement longtemps. C'est une personne incontournable ici. Il a été adjoint à la Maire pendant quelques années, il a d'ailleurs fait plus que son job d'élu, et il est tout aussi investi aujourd'hui, toujours présent dans les évènements du quartier, et proche des habitants. Comme il a été amené à marier des personnes dans le quartier, il garde un lien privilégié avec celles-ci. »



© C.Creutz

Je pense à Monique Bleyer. Avec mémé Caroline, elles ont été des pionnières dans la création de la Maison de la convivialité. Ce fut une véritable victoire pour les associations du quartier, qui disposent enfin d'un lieu pour organiser des activités et proposer des sorties aux jeunes. Avant cela, beaucoup avaient le sentiment d'être oubliés et allaient traîner du côté des Aviateurs. Monique et Caroline avaient toujours les clés sur elles : elles veillent sur le lieu, toujours prêtes à ouvrir la porte. À leur manière, elles ont aussi veillé sur nos jeunes.

Atelier lors de la galette des rois organisée par l'association des locataires d'Alsace Habitat

10.01.2026
14h → 17h

La galette des rois organisée chaque année par l'association des locataires d'Alsace Habitat constitue un rendez-vous attendu du début d'année. Plus de 70 personnes se sont réunies cet après-midi-là dans la paroisse de l'église Saint-Vincent-de-Paul, malgré la neige qui tombait fortement dehors.

Cet événement rassemble des habitant·es de différents immeubles et générations autour d'un moment simple : partager une galette, discuter, jouer, prendre des nouvelles. Nous y avons installé pour la première fois la charrette du projet Ici les mémoires vivent, qui a servi de support à la réalisation de portraits et à la collecte de récits. Les rencontres se sont faites au fil des discussions, révélant des figures importantes du quartier et confirmant le rôle de ces temps festifs comme lieux essentiels de sociabilité locale.

Nous avons discuté avec

Thierry	Jean-Charles	Émilie	Annie
Brigitte	Josée	Christian	Yves
Nadine	Danielle	Jean-Claude	Jeannine
Roger	–		

Nous avons célébré les personnes suivantes du quartier :

→ Thierry
« Je pense tout de suite au Père Remmy. C'était le premier curé de la Meinau, un vrai fada de cycliste. Il a organisé un voyage à vélo avec les scouts du quartier, en partant de la Meinau et allant jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle.

Malheureusement, il est décédé à quelques km de l'arrivée. Tout un symbole! Il était comme ça, il a beaucoup œuvré pour le quartier, et lancé des projets ambitieux sans avoir le temps d'aller au bout. Heureusement que d'autres après lui ont pu concrétiser ses idées… »



→ Yves, Nadine, Annie et Brigitte
« Le Père Buecher s'est beaucoup inspiré de l'ambition du Père Remmy et a souhaité concrétiser ses projets, notamment la Fête des Peuples. C'était un moment très fort dans le quartier, car le cortège passait pas la mosquée puis par la synagogue et à la fin la communauté musulmane offrait le thé. Des événements qui font se rencontrer autant de monde, d'origines très différentes, il n'y en a pas beaucoup. Lui, il a réussi à rendre ça possible, à incarner cette rencontre entre les peuples du quartier. »



© C.Creutz

Je vous présente mon beau-père, Jules Weber, le premier concierge de la SIBAR. Avec lui, impossible de jouer au ballon sur les pelouses ou d'étendre son linge aux fenêtres ! Il était très strict, mais grâce à lui les habitants respectaient les espaces communs. Grand et maigre, toujours très dynamique, les cheveux impeccablement gominés, il portait son tablier bleu comme un uniforme. Et pour faire ses tournées dans le quartier, il circulait sur sa mobylette, à la manière de « Rudolph Valentino »

Danielle

→ Jean-Claude
« Je vais vous parler de M. Muller. C'était un instituteur très dur, mais avec lui ça filait droit ! Je suis arrivé dans le quartier quand il y avait les militaires sur la base aérienne d'Entzeim en 1980, j'avais 13 ans. Et ce qui m'a marqué, ce sont les enseignants que j'ai rencontrés. J'ai passé mon certificat d'études à Lesay-Marnésias, c'est devenu un collège maintenant. »

Elle n'est plus à présenter, car tout le monde la connaît ici : c'est Nassera. Elle connaît toutes les facettes du quartier puisqu'elle y a grandi. Sans elle, le travail de la direction du territoire à la Meinau serait bien moins facile, car elle facilite beaucoup les échanges avec les habitants. C'est un peu comme si elle avait plusieurs casquettes sur la tête, dont cette proximité avec les gens qu'on n'aura jamais. Et puis cet amour pour son quartier, ses gens, ça donne une sacrée énergie au quotidien.

Émilie



À la SIBAR, lorsqu'il y avait un décès de locataires, ils affichaient une petite carte dans les halls d'immeubles pour informer les résidents. Ça parait bête comme ça, mais ça contribuait beaucoup à l'esprit "collectif" du voisinage. On était touché, ça nous faisait quelque chose. Depuis que c'est devenu Alsace Habitat, cette tradition a été oubliée, et l'anonymat s'est installé parmi les voisins. Ce n'est pas la cause première, mais pour moi ça contribue au repli sur soi.

Avant, les concierges vivaient directement dans les immeubles. Ils nettoyaient du matin au soir et tout était toujours propre. Ils connaissaient les habitants par leurs prénoms et veillaient à ce que chacun respecte les espaces communs. Nous partagions tous l'envie que notre immeuble soit bien entretenu et agréable à vivre. Aujourd'hui, avec Alsace Habitat, il n'y a plus de gardiens d'immeuble qui vivent sur place avec les habitants. Tout est sous-traité et externalisé. Chacun nettoie son palier, et cela s'arrête là. On a perdu ce lien entre habitants.

James



© C.Creutz



© C.Creutz

C'est Patricia et Dominique, elles font partie du patrimoine emblématique humain de la Meinau. C'est l'histoire d'une amitié qui a débuté dans les années 1964. Elles étaient toutes les deux à l'école Lezayma Marnesia. Plus tard, elles ont créé l'espace Pado, un lieu de réparation de vélo avec un concept de convivialité. C'était le 8 septembre 2025.



© C.Creutz

Voici Monsieur Préaux, c'est un monsieur qui a créé un groupe de danse folklorique dans le quartier de la Meinau. Il en a été le directeur pendant plusieurs décennies. Je faisais partie du groupe de danse. J'ai intégré le groupe en 1970. Grâce à M. Préaux, de nombreux jeunes de la Meinau ont pu avoir une activité qui leur a permis de voyager à travers le monde et de faire beaucoup de rencontres. Il a ouvert les portes à tous ces jeunes. C'était une personne chaleureuse, sympathique avec beaucoup d'humour.

Dominique



© C.Creutz